

C'est pas beau de critiquer ?

EVA NIELSEN

[Les Lilas, 1983]

***Déclassement*, 2011**

***Silo*, 2011**

Vues par Anaël Pigeat

Inventaire n° 2012.2078 / Inventaire n° 2012.2079 (I-2)

C'est pas beau de critiquer ?

Carte blanche au critique d'art qui nous offre un texte personnel, subjectif, amusé, distancié, poétique...

sur l'œuvre de son choix dans la collection du MAC/VAL.

C'est pas beau de critiquer ? Une collection de « commentaires » en partenariat avec l'AICA/Association internationale des critiques d'art.

Eva Nielsen au MAC/VAL

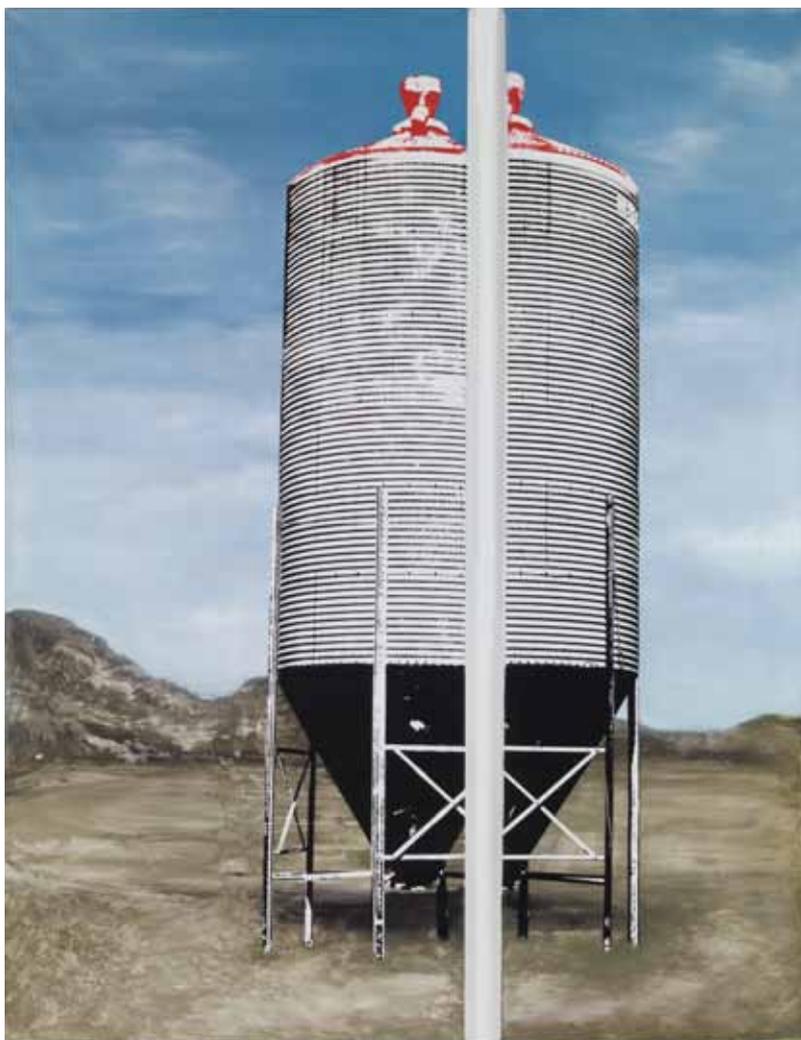
Eva Nielsen, par sa peinture, explore des territoires familiers, les non-lieux qui défilent derrière les fenêtres du RER et, récemment, des zones de plus en plus abstraites. Tressages d'images, ses tableaux sont le territoire de rencontres entre des temps différents. Ils sont un dialogue permanent avec l'histoire de l'art qui est ramenée au présent dans toute son épaisseur.

Dans ses toiles, elle mêle des paysages librement peints à des sérigraphies de photographies glanées au cours de promenades et de voyages. Les sujets en sont souvent industriels et parfois aussi ancestraux – château d'eau et tour de Babel peuvent prendre des airs de ressemblance. Avec leur opacité noire, ils contrastent violemment avec l'animation des fonds. Le tableau *Silo* rappelle, par son ciel clair et mouvementé, la peinture nordique du XVII^e siècle et, par son motif, la grille moderniste. On pense aux séries de photographies d'usines de Bernd et Hilla Becher ou aux décors de la côte Ouest des États-Unis photographiés par le groupe New Topographics, mais, en dépit de la monumentalité de ce silo, l'œuvre est animée d'une vibration bien différente, presque cinématique. Elle est aussi séparée en deux châssis, laissant apparaître une fente de haut en bas, aux deux tiers du tableau. Référence au *zip* de Barnett Newman, loin

de diviser l'image, ce léger décalage, presque cubiste, participe du mouvement de la toile et renforce sa cohérence comme une énigme.

En associant la sérigraphie à la peinture, Eva Nielsen s'inscrit dans les pas d'autres artistes, comme l'Allemand Sigmar Polke par exemple, dont elle a souvent regardé le travail. Dans *Déclassement*, cet usage est plus radical encore que dans d'autres tableaux, puisque le motif d'un store, derrière lequel se devine un paysage, envahit littéralement toute la surface de la toile. Mais loin de l'obstruer, il révèle au contraire le paysage que l'on s'efforce de deviner à travers la fenêtre – un paysage déclassé comme ces paysages de banlieue souvent appelés des non-lieux. C'est une façon d'aiguiser notre regard, de le pousser à une impossible mise au point. Eva Nielsen poursuit là une recherche qui habite tout son travail : le mystère de l'horizon, sa disparition dans les univers urbains et sa force dans la nature. Que voit-on au-delà ? C'est la question que ses tableaux semblent poser. Pour celui-ci, elle a travaillé avec un système de caches posés sur la sérigraphie au moment où elle peignait, comme si elle s'était à elle-même dissimulé l'horizon.

Récemment, elle a entamé de nouvelles recherches à partir d'impressions laser qui apportent davantage de spontanéité à ses tableaux. Elle a expérimenté le renversement de son processus de travail en peignant ses fonds avant de les travailler à la sérigraphie. C'est dans cette perspective qu'elle a invité les éléments naturels à participer à sa recherche : la pluie tombée sur des feuilles laissées dans son jardin, photographiées puis retravaillées. D'une certaine manière, c'est là également de l'horizon dont il est question, même s'il se trouve en hors-champ de la toile.



Eva Nielsen, *Silo*, 2011
Huile, acrylique et sérigraphie sur toile,
200 x 90 cm et 200 x 60 cm
Inventaire n° 2012.2079 (1-2) / Acquis avec
la participation du FRAM Île-de-France
Photo © Marc Damage

Eva Nielsen, *Déclassement*, 2011
Huile, acrylique et sérigraphie sur toile,
130 x 180 cm
Inventaire n° 2012.2078 / Acquis avec
la participation du FRAM Île-de-France
Photo © Marc Damage

 **MAC/VAL**
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

